

Pour qu'il y ait un véritable entrain, il faut que le peuple comprenne bien que la bonne œuvre à laquelle on l'invite n'est pas une chose ordinaire, mais un acte qui intéresse le monde entier. Il y va de l'honneur du catholicisme que le Père commun ne soit pas abandonné dans cette fâcheuse extrémité. La justice, l'amour et la reconnaissance nous font un devoir impérieux de répondre à son appel. Nous y sommes tenus, en notre qualité de catholiques, et parce que nous sommes ses enfants, ses brebis et ses agneaux. Il est notre Père, notre Pasteur et notre Bienfaiteur. L'Instruction Pastorale du 19 Mars dernier nous fait connaître en partie comment le Pape emploie ses revenus sacrés au bien de l'Eglise universelle. Il est le Vicaire de Jésus-Christ, le chef de deux cent millions de chrétiens, le centre de l'unité catholique. Il combat pour le maintien des pures doctrines, qui peuvent seules assurer au monde entier la paix et le bonheur, parce qu'elles sont les véritables bases de toutes les sociétés durables. Sa volonté Apostolique est comme un rocher inébranlable qui arrête le torrent impétueux qui pousse aujourd'hui tous les gouvernements vers un abîme dont personne autre que lui n'aperçoit la profondeur. Ces raisons et beaucoup d'autres qui se pressent à l'esprit pour faire, sur tous les esprits droits, de fortes convictions, ne vous feront pas défaut, lorsque vous élèverez la voix, pour solliciter le secours de vos fidèles, en faveur d'une si noble cause.

Les traits de générosité que les journaux ont publiés, avec complaisance, depuis que le monde entier se met à contribution, pour la défense du Père commun, en passant par votre bouche, exciteront fortement tous les cœurs vraiment catholiques à faire de généreux sacrifices. Il vous sera facile de les recueillir, en rappelant vos souvenirs, ou en jetant un regard sur quelques uns de ces journaux.

Comme la collecte doit se faire, non à l'Eglise, mais dans chaque maison, il sera bon de ne pas faire cette année la quête de l'Enfant Jésus, afin de mieux fixer l'attention publique sur l'appel qui nous est fait de si haut, par un personnage si auguste et dans de telles circonstances. Je pense que vous n'aurez pas de peine à trouver parmi vos paroissiens des compagnons de quête. Car chacun d'eux aimera sans doute à attacher son nom à cette grande et belle œuvre, pour attirer plus de bénédictions sur sa famille.

A l'Instruction et aux bonnes œuvres se joindra naturellement la prière : et à cette fin, nous ferons, cette année, les Quarante Heures pour le Pape et pour l'Eglise, qui accomplissent, dans ces jours de tribulations, d'une manière plus particulière, ce qui manque aux souffrances de Notre Seigneur, et aux douleurs de son Immaculée Mère. Dans cette vue, l'on dira, le second jour, la Messe votive de la Compassion de la B. Vierge, en se conformant aux Rubriques et aux Réglemens des Quarante Heures. Pour mieux entrer dans cette intention, on fera l'Annonce et l'Amende Honorable qui se trouvent jointes à la présente. L'explication qu'on en fera au peuple donnera une nouvelle raison de démasquer toutes les horreurs de la révolution.

Il vous est permis de faire des prières publiques, dans vos Eglises, pour les vaillants guerriers qui sont morts pour la défense du St.-Siège. Nos laïques, qui aiment la Religion, sont sans doute fiers de voir des hommes de leur condition se sacrifier si noblement pour le Père commun, comme nous-mêmes nous sommes heureux de voir le Clergé Catholique du monde entier élever si haut la voix pour venger l'honneur du St.-Siège. Les démonstrations qui se font, par tout l'univers, pour ces glorieux vaincus, ont l'heureux avantage de retremper le courage catholique. Car le sang de ces intrépides soldats crie bien haut contre la lâche et cruelle révolution qui l'a fait couler ; et les tombes qui couvrent leurs dépouilles mortelles font entendre aujourd'hui par tout l'univers, des voix puissantes qui font tomber bien des prestiges.